



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2015

Hambye – Abbaye

Sondage (2015)

Marie Bisson



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/24254>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Marie Bisson, « Hambye – Abbaye » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 01 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/24254>

Ce document a été généré automatiquement le 1 avril 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Hambye – Abbaye

Sondage (2015)

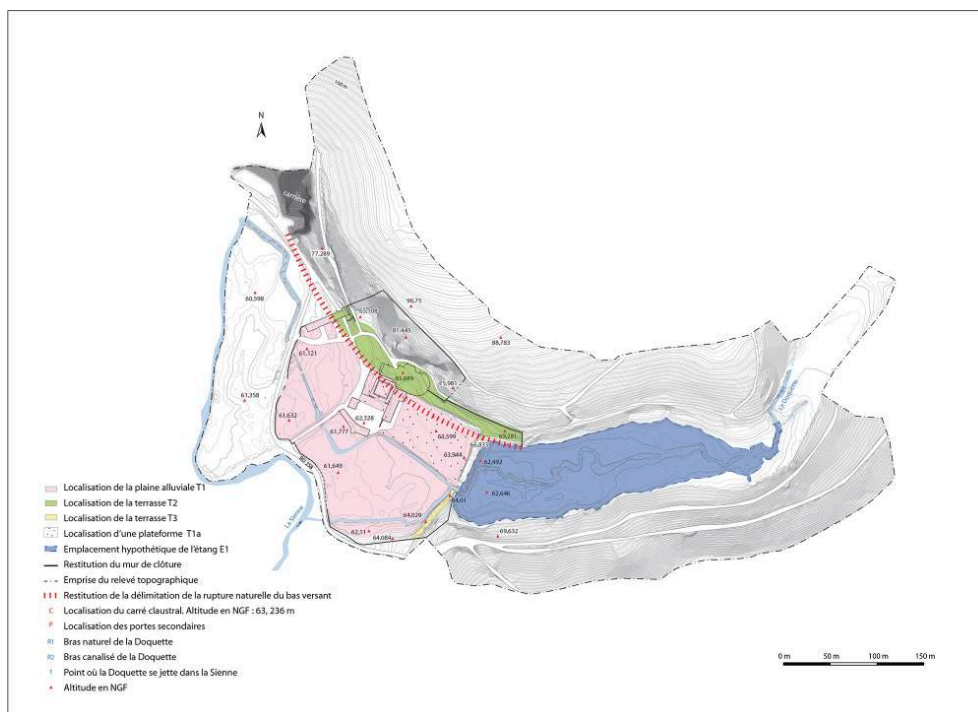
Marie Bisson

- 1 Une opération de prospection archéologique a été menée afin d'identifier l'implantation et le développement de l'abbaye d'Hambye dans le paysage. Ce monastère est créé en 1145, par Guillaume II de Paisnel, baron d'Hambye, qui donne des terres à la confluence de la Sienne et de la Doquette. Traditionnellement, l'historiographie définit les moines d'Hambye comme des réformés de Tiron, dont la parenté est aujourd'hui très contrastée. D'ailleurs, l'abbaye est rapidement élue chef d'ordre en 1181 et devient la mère des abbayes de Longues (1168) et de Valmont (1169). L'organisation monastique d'Hambye est à ce jour méconnue, ne connaissant ni ses institutions, ni ses coutumes et encore moins la spiritualité, avec néanmoins la certitude que les moines adoptent un monachisme réformé. Ce fait explique la convoitise des savigniens et des cisterciens de les intégrer dans leur ordre. Cette abbaye, mère de plusieurs autres, est architecturalement célèbre pour son abbatale de style gothique rayonnant. Avant de nous intéresser à l'architecture du monastère, nous avons orienté nos recherches sur les phases préalables de l'édification du monastère. Pour cela un relevé topographique, agrémenté de prospections pédestres, était nécessaire. Le projet, autorisé par le service régional de l'archéologie de Normandie et financé par le Conseil départemental de la Manche, s'est déroulé début 2015 avec huit bénévoles volontaires professionnels ou étudiants. Le relevé recouvre 25 ha et a permis de répertorier précisément sur un plan : bâtiments, carrière, cours d'eau, digues, micro-reliefs, et structures diverses.
- 2 Cette perspective de recherche a permis d'étudier les aménagements paysagers par l'analyse géomorphologique des vallées et des versants (comme l'observation des pendages de chaque versant), le carré claustral (en termes de spatialisation, composition et orientation) autour duquel se greffent les bâtiments conventuels et la morphologie de l'enceinte monastique. Cette étude montre également que les bâtiments se sont articulés autour de trois terrasses délimitant des espaces particuliers auxquels ont été autrefois attribuées des activités spécifiques. Ainsi nous savons que l'embouchure de la Doquette a été en partie comblée afin d'aménager une plateforme

sur laquelle reposent les bâtiments conventuels. L'étude a également permis de se pencher sur l'hydrologie et les techniques hydrauliques mises en œuvre sur le site. L'abbaye était pourvue de systèmes d'apports en eaux propres et potables (alimentant notamment les cuisines et les moulins) et d'évacuation des eaux usées et de pluie. Un système hydraulique spécifique était donc aménagé selon l'agencement des bâtiments. De plus, l'étude permet de prouver scientifiquement que le réseau hydraulique d'Hambye se composait d'au minimum trois étangs aménagés dans la vallée de la Doquette (plusieurs restitutions sont proposées.). Le point culminant d'une digue révèle la hauteur maximale de l'étang qu'elle retenait, permettant d'en restituer l'étendue d'eau. Le premier étang faisait 333 m de long pour 91 m de large. Ces étangs permettaient une meilleure régulation du débit de l'eau tout en servant de pisciculture. Il en résulte ainsi une meilleure compréhension de l'organisation du site dans sa globalité. L'ampleur de tous ces aménagements laisse supposer un chantier s'étalant sur la longue durée.

- 3 L'étude de cette abbaye, dont les coutumes monastiques sont méconnues, peut être mise en perspective avec d'autres travaux élaborés sur les sites monastiques contemporains (Savigny-le-Vieux, 1122 ; Mortemer, 1134 ; Ardenne, 1160, Fontevraud, 1101).
- 4 Cette recherche est aussi mise en relation avec le travail conduit par Jean-Baptiste Vincent sur les abbayes cisterciennes normandes.

Fig. 1 – Aménagement et façonnage du milieu naturel pour implanter le site monastique



Plan : M. Bisson.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1FsQIXlSvE>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtL3fBBRBbRU>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

Année de l'opération : 2015